

Santé psychologique des policiers municipaux : entre risques et besoins



Les policiers municipaux, en première ligne pour assurer la sécurité locale, sont exposés à des situations particulièrement stressantes et potentiellement traumatisantes. Ces conditions de travail engendrent un risque accru de troubles de stress post-traumatique (TSPT), des affections psychologiques invalidantes caractérisées par des reviviscences, un évitement émotionnel et des troubles cognitifs. Cette problématique, encore peu étudiée, touche pourtant un segment croissant de la fonction publique territoriale. Depuis 2017, Angélique Frapsauce, psychologue du travail et doctorante à l'université Paul Valéry à Montpellier (Hérault), interroge des agents de police municipale en France dans le cadre de sa thèse pour mieux connaître leurs conditions de travail et améliorer leur qualité de vie au travail.

UNE PRÉVALENCE ALARMANTE DU TROUBLE DE STRESS POST-TRAUMATIQUE (TSPT)



15 % DE PRÉVALENCE

parmi les agents exposés de manière répétée à des événements traumatisants.

PRÈS DE 9,9 %

des policiers municipaux montrent des signes cliniques de TSPT,

contre 0,7 % à 3,9 % pour la population générale.

45 % DES RÉPONDANTS

évoquent un impact psychologique direct lié à des situations de violence ou d'agression dans le cadre de leurs fonctions.

LES RESSOURCES DE PROTECTION PSYCHOSOCIALE

L'étude identifie trois ressources organisationnelles comme des leviers majeurs pour atténuer les impacts psychologiques négatifs :

1. LE SOUTIEN SOCIAL

Il s'agit du facteur le plus déterminant pour **préserver la santé mentale des agents**.

32 % DES POLICIERS INTERROGÉS

se sentent isolés dans leur travail, **sans appui suffisant**.

Les policiers bénéficiant d'un soutien des collègues et de la hiérarchie **présentent une probabilité réduite de 40 % de développer des TSPT**.

2. LE SENS DU TRAVAIL

Percevoir une utilité claire de ses missions **augmente la résilience face au stress**.

PRÈS DE 60 % DES AGENTS INTERROGÉS

ressentent un décalage entre leurs tâches quotidiennes et les objectifs de sécurité publique, **ce qui alimente une perte de sens**.

3. LA RECONNAISSANCE

Les agents municipaux considérant leur travail valorisé par la population et leurs supérieurs sont **deux fois moins susceptibles** de souffrir de détresse psychologique.

SEULEMENT 28 %

des répondants estiment recevoir **une reconnaissance adéquate**.



Limites des ressources humaines et conséquences psychosociales

72 % des policiers avec des scores de TSPT

élevés

ne trouvent pas dans leur environnement professionnel le soutien nécessaire pour atténuer leurs symptômes.



68 % des agents

mentionnent l'insuffisance des effectifs et la multiplication des tâches administratives qui contribuent à l'épuisement professionnel.

L'étude propose plusieurs pistes d'amélioration pour renforcer la santé psychologique des policiers municipaux :

- Des dispositifs de soutien psychologique réguliers** : Actuellement, seuls 14 % des services de police municipale disposent de programmes de débriefing après des interventions traumatisantes.
- Un accompagnement en gestion du stress** : Généraliser des formations en résilience pour tous les agents municipaux, avec des modules spécifiques sur le traitement des agressions et situations critiques.
- Une reconnaissance institutionnelle accrue** : Intégrer des mécanismes d'évaluation valorisant l'engagement des policiers municipaux pour améliorer leur sentiment d'utilité.